



Agir pour
la biodiversité

Suivi du Moineau friquet en Île-de-France Bilan 2025

William Huin
william.huin@lpo.fr



© Laurent Baneux

Un grand merci à tous les observateurs, bénévoles et partenaires pour leur engagement !

Nous adressons nos sincères remerciements à l'ensemble de nos partenaires, dont le soutien a été essentiel pour permettre à la LPO Île-de-France de consacrer autant de temps à la coordination de ce projet et à la réalisation des inventaires. Leur appui, tant logistique que financier, a notamment rendu possible l'organisation des chantiers de plantation de haies, qui constituent un levier fondamental pour l'amélioration des habitats. Nous saluons également leur engagement constant et leur implication dans les nombreuses actions à venir en faveur du Moineau friquet à l'échelle régionale.



DRIEAT Île-de-France

Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports



Un grand merci aux équipes de Tremblay-en-France, et particulièrement à, **Sébastien Becq**, **Pierre Godefroy** et **Véronique Hoch** avec qui nous avons conjointement travaillé pour mener un chantier de plantation sur la commune. Merci à tous les bénévoles ayant participé à ce chantier :

Sébastien AMRI, Aurélien AUCLERC, Rémi BARBET-MASSIN, Quentin BIEUVELET, Catherine Burton, Barbara DESCAMPS, Annick DESCAMPS, Sylvain DUPONT, Denis ETIENNE, Caroline FERREIRA, Christelle FLEUTRY, Gladys GASSAMA, Émilie GRENNEPOIS, Molly HALL, Stephanie JOLY, Julie LE STRAT, LESCOT, Christine Lescuyer, Nadège LESPAGNOL, Véronique MARIOTTI, Jérôme MARTINEZ, Lucas MINET, Dorothee MINET, Marie MORIN, Antoine PAYS, Chloé ROGNERUD, Thibault ROLLAND, Pauline ROQUES, Baptiste VANWESEMAEL, Linda WAGNER, Matthieu WILLOT.

Un grand merci également à **Guillaume ROCHER**, agriculteur à Saint-Mesmes, qui nous ouvre ses portes avec amitié depuis 2021 et nous a permis encore de planter plusieurs linéaires de haie lors de chantiers de plantation collaboratifs, auxquels ont participé de nombreux bénévoles que nous remercions chaleureusement :

Carmen BARRIOS, Elsa CECCHIN, Vittoria DE BAGNOLO, Hélène DE LABROUSSE, Marie-Françoise DHIVER, Gladys GASSAMA, Isabelle GROSSET, Stéphanie JOLY, Julie LE STRAT, Florian LEGOUPIL, Christine LESCUYER, Elsa LEVACHER, Véronique MARIOTTI, Jérôme MARTINEZ, Mariana MARTINEZ, Dorothee MINET, Lucas MINET, Marie MORIN, Laurent PAWELEC, Alice REGNIER, Benjamin ROZIER, Léo SERRA, Denis TEISSEIRE, Guilhem TURBIAU.

Nous adressons nos remerciements aux personnes et structures ayant accepté la pose de nichoirs sur leurs terrains : **Nicolas BUTTAZZONI** et **Vincent GIBAUD** du Service du parc du Sausset pour la pose de nichoirs au Parc de la Pointe Sud à Tremblay-en-France ; **Aurélien LOHO**, **Grégory MAGNANI**, **Stéphane MIROL** des Services de la Navigation Aérienne de la Région parisienne pour leur accompagnement sur la pose de nichoirs sur un radar de l'aviation civile au Mesnil-Amelot ; **Étienne GOASGUEN**, **Bastien GIOVANNELLI**, **Tiphaine ROSSIGNOL**, **Yoanne THORINIUS** et **Aleksandar VASIC** de RTE pour leur accompagnement et leur réactivité pour répondre aux aléas techniques de la pose de nichoirs sur trois pylônes entre Vinantes et Saint-Mesmes.

Nous remercions également l'ensemble des observateurs de moineaux friquets ayant saisi leurs données sur Faune-Île-de-France en 2025, et sans qui ce bilan cartographique n'aurait pas été aussi riche :

Samuel ACOU, Groupe Adp AÉROPORT PARIS-ORLY, Christophe ALEXANDRE, Quentin ARACHELOFF, Laurent BANEUX, Norbert BARON, Guy BAUPLE, Lucille BOURGEAIS, Lucille CONDEMI, Patrick DA SILVA, Hugo DEBRY, Léo DOMINGUES-HACCART, Vincent DOURLENS, Nicole DUPIN, Hugo FLEURY, Yoann, Lilian et Baptiste GALLE, Rémi GOUTTEFARDE, Dominique GREMY, Éric GROSSO, Théo HURTREL, Jean-Christophe KOVACS, Yohan LE GOFF, Flo LG, Gabriel LOISEAU, Frédéric MALHER, Yves MASSIN, Olivier MONCEAU, Dauren OMAROV, Éric PERRET, Nicolas PLUCHON, Stéphane THOMIN, Olivier TOSTAIN, Sylvain VINCENT, Isabelle VIN-DATICHE.

Enfin, un remerciement particulier va à **Laurent Baneux**, dont les photographies exceptionnelles des Moineaux friquets de la région participent activement à sensibiliser le public et à valoriser la protection de cette espèce emblématique.



© Laurent Baneux

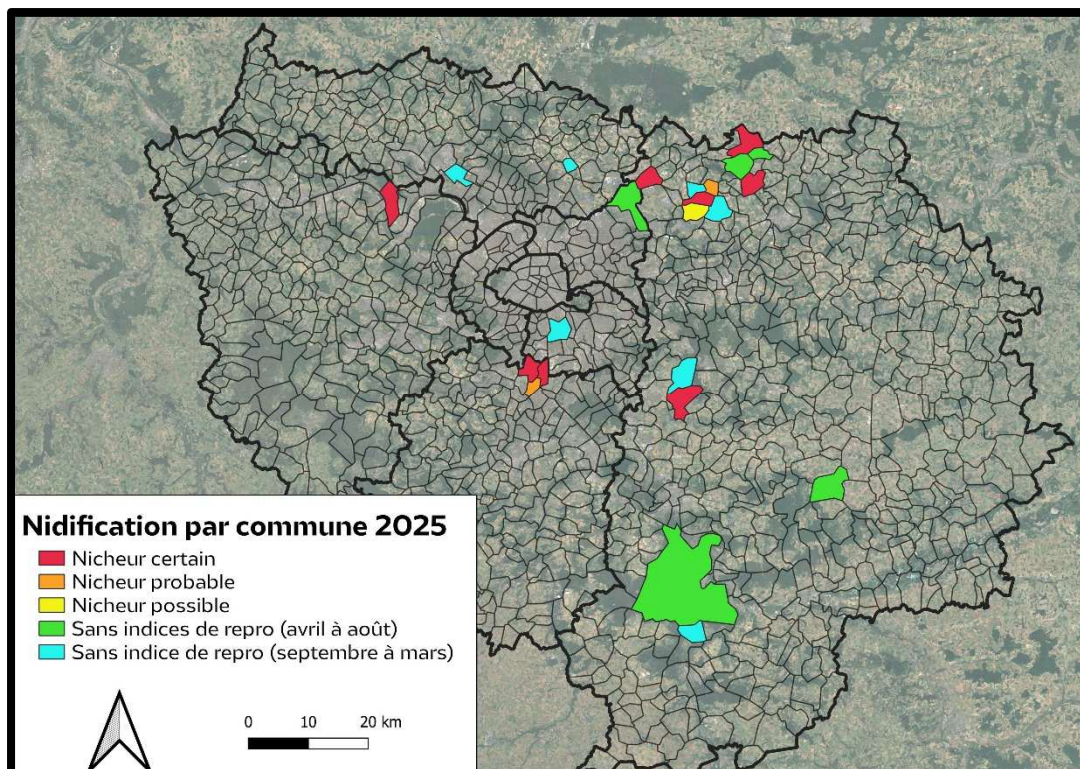
Situation régionale en 2025

Évolution du nombre de données d'observation de Moineau friquet en Île-de-France :

- **2022** : 137 données, dont 130 non nulles ;
- **2023** : 254 données, dont 226 non nulles ;
- **2024** : 268 données, dont 147 non nulles ;
- **2025** : 120 données, dont 116 non nulles.

À la suite d'une large mobilisation des observateurs en 2024, un nombre de donnée en baisse était attendu en 2025. C'est 116 données non nulles qui ont été saisies sur 23 communes en 2025 :

- 8 avec une nidification certaine ;
- 2 avec une nidification probable ;
- 1 avec une nidification possible ;
- 5 sans indice de nidification, avec des données en période de reproduction (avril à août) ;
- 7 sans indice de nidification, avec des données hors période de nidification (septembre à mars).



Bilan par département

Yvelines

En 2025, les observations de Moineau friquet dans les Yvelines restent exclusivement concentrées sur la commune de Triel-sur-Seine, confirmant le rôle central de ce site pour la conservation de l'espèce dans le département. Contrairement à 2024, aucune donnée n'a été recueillie cette année sur les autres communes, comme Carrières-sous-Poissy ou Chevreuse.

Les observations réalisées entre février et juillet 2025 proviennent toutes du secteur des Grésillons, sur le site du SIAAP. Les effectifs observés varient généralement de 1 à 4 individus, avec un maximum de 12 individus simultanément observés en février, probablement en lien avec une fréquentation de mangeoires hivernales disposées à leur attention.

Au cours du printemps, plusieurs indices de reproduction ont été relevés : visites répétées de cavités dans les bâtiments et de nichoirs, transport de matériaux et postes de chant territoriaux. Ces observations confirment l'occupation de plusieurs sites potentiels de nidification au sein du complexe industriel. Les suivis réalisés au cours de la saison suggèrent l'existence d'environ 4 à 6 sites de nidification actifs. Cependant, les complexes industriels autour des Grésillons pourraient également accueillir des couples non connus.

Comme les années précédentes, le site présente un mélange d'éléments favorables à l'espèce : présence de cavités dans les bâtiments et structures, nichoirs artificiels, zones ouvertes et ressources alimentaires à proximité (friches, arbres, zones rudérales). Toutefois, la population reste très localisée et vulnérable.

Un effort particulier doit être entrepris afin de préserver l'unique noyau de reproduction confirmé du Moineau friquet dans les Yvelines. La poursuite d'un suivi régulier de la colonie et la préservation des habitats favorables sur le site apparaissent essentielles pour assurer le maintien de cette population à l'échelle départementale. Parallèlement, la prospection d'autres secteurs potentiellement favorables du département reste nécessaire afin de détecter d'éventuelles petites populations relictuelles encore inconnues.

Val-d'Oise

En 2025, les données de Moineau friquet dans le Val-d'Oise sont très peu nombreuses, avec seulement deux observations recensées sur deux communes, contre dix données sur quatre communes en 2024. Cette baisse du nombre de données pourrait refléter à la fois une pression de prospection plus faible et la rareté croissante de l'espèce dans le département.

Une observation de deux individus a été réalisée en période hivernale le 17 janvier 2025 au **Plessis-Gassot**, dans le secteur de l'Arpent aux Chevaux. Cette donnée concerne probablement un petit groupe en alimentation dans les milieux agricoles environnants.

Une seconde observation de trois individus a été signalée le 24 décembre 2025 à **Pierrelaye**, en période hivernale également. Comme pour la donnée précédente, il s'agit vraisemblablement d'individus erratiques en halte dans un secteur favorable.

Contrairement à 2024, aucune observation n'a été signalée sur le site de Villiers-le-Sec, qui représentait jusqu'alors le principal noyau de présence dans le département, avec une colonie estimée à 3-4 couples nicheurs. Cette absence de données ne signifie pas nécessairement que la colonie a disparu, mais elle pourrait refléter un manque de prospection ciblée sur ce site en 2025. Il apparaît donc prioritaire de vérifier la situation au printemps prochain afin de confirmer la présence ou la possible disparition de cette population locale. Et sans vouloir trop en dévoiler : des individus ont été revus début 2026...



© Bernard Deceuninck

Essonne

En 2025, les observations de Moineau friquet dans l'Essonne restent principalement concentrées autour du secteur de l'aéroport d'Orly, confirmant l'importance de ce site pour la conservation de l'espèce dans le département. Plusieurs observations ont été réalisées entre mars et juin sur les communes de **Wissous**, **Paray-Vieille-Poste** et **Morangis**, toutes situées en périphérie immédiate de la plateforme aéroportuaire.

Sur le site de l'aéroport d'Orly, à **Wissous** et **Paray-Vieille-Poste**, les suivis réalisés par les équipes du Groupe ADP ont permis de relever des effectifs variant généralement de 1 à 5 individus, observés à plusieurs reprises entre mars et juin. Certains indices de reproduction certaine ont été notés, indiquant le maintien de cette colonie en 2025. Ces observations confirment le rôle de ce site comme noyau de reproduction majeur pour l'espèce dans le département, cependant aucune estimation du nombre de couples n'a pu être réalisée cette année.

À Morangis, plusieurs observations ont été réalisées au lieu-dit *La Marnière de Contin*, en limite directe de l'aéroport d'Orly, avec un individu observé en mars puis un groupe d'environ 5 individus début avril, associé à une visite d'un site de nidification probable, suggérant la présence d'une petite colonie. Bien que la nidification n'ait pas été confirmée, ces données laissent envisager une présence régulière de l'espèce dans ce secteur, probablement en lien avec la proximité des habitats favorables autour de l'aéroport. Ce site mériterait d'être prospecté en 2026 pour collecter de nouvelles informations et si possible obtenir des données de nidification certaine.

Dans l'ensemble, les données de 2025 confirment que le complexe aéroportuaire d'Orly et ses abords immédiats constituent le principal bastion du Moineau friquet dans l'Essonne. Le maintien d'habitats ouverts et favorables autour de l'aéroport, ainsi que la poursuite des suivis engagés par les services aéroportuaires, apparaissent essentiels pour assurer la pérennité de cette population à l'échelle départementale.

Seine-Saint-Denis

En 2025, les observations de Moineau friquet en Seine-Saint-Denis restent exclusivement concentrées sur la commune de Tremblay-en-France, confirmant une nouvelle fois que ce site constitue le seul noyau de population connu et actif dans le département.

Plusieurs observations ont été réalisées entre février et juin 2025 dans différents secteurs du quartier du Vieux-Pays, notamment à Chalmacy, au ru du Sausset, et au Vallon du Sausset. Les effectifs observés restent faibles, variant généralement entre 1 et 3 individus simultanément. Les observations du printemps montrent toutefois la présence régulière d'individus sur certains bâtiments, notamment autour d'habitations déjà fréquentées les années précédentes. Par exemple, un individu a été observé à plusieurs reprises sur le toit d'une maison du secteur de Chalmacy, déjà occupée en 2024, suggérant la possible réutilisation d'un site de nidification.

Bien que les indices de reproduction restent limités dans les données disponibles, la présence régulière d'individus au printemps et au début de l'été suggère fortement le maintien d'une petite population nicheuse locale, vraisemblablement comparable à celle estimée en 2024, soit environ 2 à 3 couples nicheurs.

Comme les années précédentes, cette population se maintient dans un contexte périurbain mêlant zones pavillonnaires et parcelles agricoles, où subsistent encore quelques haies et espaces ouverts favorables à l'alimentation. Toutefois, les effectifs très réduits rendent cette colonie particulièrement vulnérable, d'autant plus que les pressions d'urbanisation restent fortes dans ce secteur.

Aucune donnée n'a été signalée en 2025 ailleurs sur le département, notamment à Noisy-le-Grand, où une observation isolée avait été rapportée en 2024.

Ainsi, la situation du Moineau friquet en Seine-Saint-Denis reste très fragile, avec une population limitée à un unique noyau de reproduction connu. Le maintien de cette colonie dépendra en grande partie de la préservation des habitats favorables autour des zones pavillonnaires et agricoles de Tremblay-en-France, ainsi que de la poursuite d'un suivi régulier du site afin de mieux documenter la reproduction et l'évolution des effectifs.

Val-de-Marne

Une unique donnée hivernale a été notée en janvier à Vitry-sur-Seine, au Nord du Parc des Lilas qui a accueilli les derniers individus nicheurs du département en 2018, et la dernière donnée en juin 2022.

Seine-et-Marne

En 2025, la Seine-et-Marne confirme son rôle de bastion régional pour le Moineau friquet en Île-de-France, avec un nombre important d'observations réparties sur de nombreuses communes. Les données collectées tout au long de l'année montrent la présence de plusieurs noyaux de population actifs, principalement dans le nord du département, dans un contexte dominé par les milieux agricoles et les villages anciens favorables à l'espèce.

Nord Seine-et-Marne

Le secteur situé entre Tremblay-en-France, Oissery et Meaux demeure le principal cœur de population régional. Plusieurs colonies y ont été confirmées en 2025.

La commune de Saint-Mesmes apparaît comme l'un des sites majeurs pour l'espèce. Des groupes importants ont été observés tout au long de l'année, avec des effectifs dépassant régulièrement 20 individus au printemps et jusqu'à 40 individus en juillet, incluant de nombreux jeunes récemment envolés. Les observations répétées de transport de matériaux, visites de nichoirs et transport de nourriture confirment la présence d'une colonie nicheuse importante, probablement comparable à celle estimée les années précédentes.

La commune de Messy confirme également la présence régulière de l'espèce, avec des observations tout au long de l'année et des effectifs variant généralement entre 3 et 17 individus, suggérant le maintien d'une petite population locale, mais seules des indices de reproduction possible ont été relevés.

À Vinantes, plusieurs observations hivernales et printanières confirment la fréquentation régulière du secteur, particulièrement autour du méthaniseur au sud de la commune, avec des groupes atteignant 30 individus en janvier. Des indices de reproduction probable ont été rapportés au mois de mai. Cette colonie est probablement en lien avec celle située un peu plus au sud, à Saint-Mesmes.

La commune de Charny se distingue également par la présence d'un groupe atteignant 45 individus fin mars, localisé le long d'une haie en bordure d'une zone de stockage. Cette observation en début de période de reproduction suggère la présence d'une colonie importante à proximité, cependant aucune observation n'a été réalisées au printemps.

D'autres communes du nord du département ont également livré des indices intéressants. Au Mesnil-Amelot, plusieurs individus ont été observés en période de reproduction, avec des comportements de nourrissage et des allers-retours vers un vieux châtaignier. Cette découverte constitue le seul site de reproduction connu de l'espèce en Île-de-France sur un élément naturel du paysage.

À Oissery, des indices de reproduction certains ont également été observés en juin, avec transport de nourriture et visites de cavités, indiquant la présence d'une colonie nicheuse active.

D'autres observations ont également été réalisées à Monthyon, plus à l'Est, encore sur un méthaniseur avec la présence d'un jeune récemment envolé en juin, confirmant localement une reproduction au moins ponctuelle.

Enfin, plus au Sud, une reproduction probable a également été signalée à Grisy-Suisnes, avec transport de nourriture vers un bâtiment agricole, mais l'absence de tâche noire visible a suggéré à l'observateur un possible hybride.

Autres secteurs du département

En dehors du noyau principal du nord du département, plusieurs observations ponctuelles ont été réalisées ailleurs en Seine-et-Marne.

Dans le sud du département, des données isolées ont été signalées à Bourron-Marlotte, Nangis et Fontainebleau, avec notamment un individu chanteur observé au printemps dans ce dernier secteur. Ces observations restent toutefois trop limitées pour confirmer l'existence de populations nicheuses établies.

Synthèse

Les données de 2025 confirment que la Seine-et-Marne demeure le principal réservoir de population du Moineau friquet en Île-de-France, avec plusieurs colonies actives et des effectifs localement importants. Le nord du département, notamment autour de Saint-Mesmes, Oissery, Messy et Vinantes, constitue le cœur de la population régionale, avec des indices de reproduction réguliers et des regroupements parfois importants.

En revanche, de vastes secteurs du département restent peu prospectés, notamment dans les zones orientales et méridionales. Les observations ponctuelles réalisées dans ces secteurs montrent que l'espèce peut encore s'y maintenir de manière diffuse. Des campagnes de prospection ciblées permettraient probablement d'identifier de nouvelles colonies et d'améliorer la connaissance de la distribution du Moineau friquet à l'échelle départementale.

Actions de préservation réalisées en 2025

En 2025, les actions de conservation ont été intensifiées et ciblées sur les zones clés identifiées lors des suivis naturalistes, en lien avec les partenaires locaux et les propriétaires privés. Elles ont porté principalement sur la pose de nichoirs et la création de corridors écologiques via la plantation de haies, afin de renforcer les conditions de nidification et d'alimentation pour l'espèce.

Pose de nichoirs

- Entre Vinantes et Saint-Mesmes, un total de 18 nichoirs a été installé sur 3 pylônes, grâce au soutien technique et logistique de RTE, afin de sécuriser les sites de reproduction et favoriser le développement de colonies dans ce secteur stratégique.
- À Tremblay-en-France, 5 nichoirs ont été installés dans le parc de la Pointe Sud, offrant de nouvelles opportunités de nidification sur un site fréquenté par les friquets.
- À Saint-Mesmes, 4 nichoirs supplémentaires ont été posés chez M. Rocher, renforçant la colonie locale et améliorant la diversité des sites de nidification.
- Au Mesnil-Amelot, 10 nichoirs ont été installés sur une antenne de l'Aviation civile, à proximité de la nouvelle colonie découverte cette année dans un vieil arbre semblant fragile, afin d'assurer la préservation de cette colonie dans le secteur.

Plantation de haies

- Tremblay-en-France (Vieux Pays) : plantation de 410 m de haie en double rang, créant des corridors et des points d'alimentation pour les friquets.
- Saint-Mesmes (chez M. Rocher) : plantation de 435 m de haie en double rang, visant à renforcer les zones de quiétude et d'alimentation indispensable au développement de l'espèce.

Ces actions combinent création et sécurisation de sites de nidification avec amélioration de l'habitat structurant, contribuant à consolider les populations de Moineau friquet dans les secteurs stratégiques du nord de la Seine-et-Marne et de la Seine-Saint-Denis. Elles s'inscrivent dans une logique de suivi à long terme, où chaque implantation de nichoir et corridor végétal sera évaluée pour son efficacité sur la reproduction et la survie des populations.

Perspectives pour 2026

Conservation et aménagement

En 2026, les actions de conservation seront renforcées et consolidées autour des colonies connues, tout en étendant les aménagements vers des secteurs stratégiques encore peu prospectés. La pose de nichoirs et la plantation de haies restent les leviers principaux pour améliorer la reproduction et la survie du Moineau friquet dans la région.

- Les plantations de haies continueront dans les zones à fort potentiel, avec un focus sur les colonies établies en Seine-et-Marne (Saint-Mesmes, Messy, Le Mesnil-Amelot, Oissery) et en Seine-Saint-Denis (Tremblay-en-France) ;
- Les nichoirs existants seront suivis et entretenus, et de nouveaux nichoirs pourront être installés sur des sites identifiés comme favorables ;
- Les plantations et aménagements visent à créer des corridors écologiques reliant les colonies, facilitant la dispersion et le brassage génétique.

Des discussions sont en cours avec l'ensemble des partenaires actuels, afin de poursuivre et coordonner les actions de conservation. De nouveaux partenaires, comme la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France, rejoignent également le programme pour renforcer la protection et le suivi des habitats des Moineaux friquets.

Suivi des colonies : « Sentinelles des friquets »

La région étant vaste et les colonies souvent éloignées, le dispositif *Sentinelles des friquets* sera déployé de manière plus systématique en 2026, afin de suivre la dynamique des colonies connues et détecter de nouvelles populations. Les bénévoles impliqués seront invités à suivre une colonie précise et à :

- Noter le maintien ou l'abandon du site de reproduction ;
- Évaluer le nombre de couples reproducteurs.

Ce suivi collectif permettra d'affiner nos connaissances sur les dernières colonies de la région, d'ajuster les stratégies de conservation, de plantation de haies et de pose de nichoirs, de comparer les données entre différentes communes et sites, consolidant une veille naturaliste régionale.

Programme de prospection 2026

Enfin, les observateurs seront encouragés à cibler leurs zones de prospection sur les communes ayant recueilli quelques observations ces deux dernières années, sans indices de reproduction certain :

- **Yvelines** : Triel-sur-Seine hors SIAAP, Chevreuse et communes périphériques.
- **Val-d'Oise** : Villiers-le-Sec, Attainville, Taverny et autres secteurs présentant des observations hivernales.
- **Essonne** : Orly, Lisses, Morangis, Tigery et zones périphériques susceptibles d'accueillir de petites colonies résiduelles.
- **Seine-Saint-Denis** : Tremblay-en-France, Noisy-le-Grand, et zones pavillonnaires périphériques à potentiel.
- **Seine-et-Marne** : Suivi des colonies existantes (Saint-Mesmes, Vinantes, Messy, Oissery, Serris, Saint-Soupplets), prospection ciblée sur Thieux, Juilly, Saint-Mard, Chevry-Cossigny et communes voisines.

Comment nous aider ?

Le suivi et la conservation du Moineau friquet en Île-de-France reposent toujours sur l'implication des bénévoles. Chaque action compte, et il existe de nombreuses manières de contribuer, que vous soyez ornithologue expérimenté ou simple amateur curieux et motivé.

1. Observer et saisir vos données

Vous pouvez participer directement en observant les Moineaux friquets sur les secteurs favorables identifiés dans ce rapport et en saisissant vos données sur **Faune-France**. Chaque observation, même ponctuelle ou ancienne, est précieuse.

<https://www.faune-france.org/>



2. Rejoindre le réseau « Sentinelles des friquets »

Vous pouvez également devenir une *Sentinelle des friquets* en suivant une colonie connue dans votre région. En observant régulièrement les effectifs et les comportements reproducteurs, vous contribuez à un suivi essentiel pour adapter les actions de conservation et mieux comprendre les dynamiques locales de population.

<https://www.lpo.fr/lpo-locales/lpo-ile-de-france/missions-de-benevolat-ile-de-france/missions-de-benevolat-2024-2025-ile-de-france/devenez-sentinelles-des-friquets>



3. Participer aux chantiers de plantation de haies

Les plantations de haies, prévues cet hiver entre décembre 2026 et mars 2027, permettront de restaurer des habitats essentiels pour le Friquet et d'autres espèces des plaines agricoles. Vous pouvez vous inscrire sur la liste de diffusion pour être informé des prochaines dates et donner quelques heures de votre temps sur le terrain.

<https://www.lpo.fr/lpo-locales/lpo-ile-de-france/missions-de-benevolat-ile-de-france/participez-a-nos-chantiers-de-plantation-de-haies>



Conclusion

L'année 2025 confirme que le Moineau friquet demeure une espèce fragile en Île-de-France. Les prospections, suivis et aménagements réalisés cette année – plantations de haies, pose de nichoirs sur pylônes et bâtiments, suivi des colonies connues – ont permis d'améliorer la connaissance des populations et de renforcer certains refuges régionaux, notamment dans le nord de la Seine-et-Marne, autour de Tremblay-en-France, Saint-Mesmes et Le Mesnil-Amelot.

L'engagement des bénévoles, à travers le réseau des Sentinelles des friquets, la saisie des observations sur Faune-France, la participation aux chantiers de plantation de haies et la pose de nichoirs, constitue un levier essentiel pour la conservation de l'espèce. En combinant ces actions, chacun contribue au maintien du Moineau friquet en Île-de-France et à la préservation d'un patrimoine naturel en fort déclin.

Parallèlement, les échanges engagés avec nos partenaires historiques et de nouveaux acteurs, tels que la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France, RTE et les Services de la Navigation Aérienne de la Région parisienne, ouvrent des perspectives de collaborations renforcées et d'extension des actions de conservation.

L'année 2026 devra permettre de poursuivre cette dynamique : suivi des colonies existantes, prospections ciblées dans des secteurs encore peu explorés, nouvelles plantations de haies et installation de nichoirs. Associées à la mobilisation citoyenne, ces actions contribueront à renforcer la protection de cette espèce emblématique des plaines agricoles.

La conservation du Moineau friquet en Île-de-France repose sur une mobilisation collective. Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à cette dynamique en 2025, et bienvenue à celles et ceux qui rejoindront l'aventure en 2026.



© Laurent Baneux